

Articulations Philosophiques et Psychanalytiques Inconscients des corps parlants

Séminaire de recherche organisé et animé par Dorothée Legrand
(CNRS-ENS, Archives Husserl)

L'inconscient ? Immédiatement, résistant à ce qui tenterait d'en fixer le sens, ce mot questionne :

L'inconscient est-il l'anonymat muet du corps ? L'inconscient est-il structuré comme un langage ? Ce langage est-il structuré par le silence du corps indicible ? L'inconscient est-il structuré par une parole et/ou par un corps que l'un adresse à l'autre ?

Le corps parle-t-il ? Quelle langue, quelles langues le corps parle-t-il ? Le corps est-il muet ; parle-t-il un logos sensible ; est-il un contact silencieux ; est-il une parole que l'un adresse à l'autre ? Et comment, alors, l'écouter ? Comment dire le corps ? De quelle matière la parole des corps parlants est-elle faite ? De quel souffle le corps d'êtres parlants est-il animé ? Quelle trace, quelles traces le corps et la parole portent-ils de l'enfance ; comment le corps et la parole sont-ils formés par le fait que l'homme n'est pas toujours déjà ni jamais complètement parlant ?

Les corps se parlent-ils ? Le corps est-il le lieu d'une coexistence sensible sans paroles entre les uns et les autres ? Le corps est-il le lieu de l'altérité – là où l'autre le plus proche resterait le plus étranger, là où je serais irrémédiablement inaccessible à l'autre ? Le corps est-il le lieu de l'aliénation – là où je pourrais m'emparer de l'autre à ses dépens, là où l'autre pourrait s'imposer malgré moi ? Comment penser la différence des corps et la non-indifférence aux corps comme manières d'être-ensemble des sujets parlants ? Peut-on parler d'un corps seul ; le corps est-il pour l'autre ?

Qu'est-ce que le corps d'êtres parlants ? Qu'est-ce qui, du corps, se manifeste, à soi, aux autres, s'expose, s'adresse ; qu'est-ce qui du corps se retire, se masque, se dérobe, échappe à toute prise, à toute prise de conscience, à tout contact ? Qu'est-ce qui du corps se donne, ne se reçoit jamais, s'impose, se profane, se protège ? Qu'est-ce que le corps dont il n'est pas de vécu manifeste ? Qu'est-ce que le corps dont, sourdement, la latence structure l'expérience consciente et leste la rencontre des uns avec les autres ? Qu'est-ce que le corps qui se précipite dans une image manifeste, mais dont la latence échappe alors ? Qu'est-ce que le corps que l'image ne manifeste pas : irréprésentable, inappropriable, imperceptible, indistinct, informe ? Quelle en est la structure, quelle en est la force de (dé)structuration ?

Orientés par ces questions, nous croiserons les manières dont la psychanalyse, la philosophie phénoménologique et leurs filiations pensent l'inconscient, et les manières dont, ainsi pensés, ces inconscients structurent les corps parlants.

Ces questionnements font suite à une première année de séminaire qui s'est tenu en 2014-5, et dont vous trouverez l'argumentaire et quelques références bibliographiques, [ici](#).

Pour l'année 2015-6, le séminaire se tiendra le Jeudi **de 20h à 22h** aux dates suivantes:

**15 octobre
26 novembre**

7 janvier
18 février**
31 mars
12 mai*

Ecole Normale Supérieure – 45 rue d'Ulm
Salle BECKETT (toutes les dates sauf le 12 mai)
*Salle CAVAILLES (seulement le 12 mai)

Intervention de **Jean-Claude Monod le 18 février ([lien](#))

+d'info ici :

<https://sites.google.com/site/dorotheelegendrand/conferencetalks/inconscients>